



## Le Melchior

HÔTEL \*\* & RESTAURANT

NELLY ET FABRICE VOUS ACCUEILLENENT POUR  
UNE HALTE GOURMANDE.

*NELLY AND FABRICE WELCOME YOU FOR A GOURMET STOPOVER.*

### LE MELCHIOR

5, GRAND JEANNOT - 33350 SAINTE- TERRE  
05 57 40 53 39 - 06 82 81 29 38

WWW.LE-MELCHIOR.FR • MELCHIOR@ORANGE.FR



# QUI ÉTAIT VRAIMENT LE MOINE ÉMILION ?

— L'ENQUÊTE

Il aurait donné son nom au VIII<sup>e</sup> siècle à la cité médiévale... Mais que savons-nous vraiment du moine (breton, rappelons-le) Émilion ? Entre foi et histoire, enquête sur le plus célèbre des Grands Saint-Émilionnais...

In the 8th century, he is supposed to have given his name to the medieval city... But what do we really know about this monk (from Brittany, let us not forget!) Émilion? At the intersection of faith and history, an investigation into the most famous resident of the Saint-Émilion area...





## – CE QUE DIT LA LÉGENDE.

Le moine Émilien réalise son premier miracle à Vannes en transformant du pain volé (à destination des pauvres) en bois. Assailli de "fans", voici le modeste moine qui prend la route en quête de tranquillité. Il suit la côte atlantique et rejoint une communauté de Bénédictins pendant 6 ans en Charente-Maritime. Mais sa notoriété a elle-aussi fait le chemin... Ses Frères "jaloux" cachent sa pelle à pain (Émilien est chargé de sa confection), lui servant son deuxième miracle sur un plateau ! Émilien serait entré dans le four et ressorti sans une brûlure... Il reprend la route jusqu'à Ascumbas, et trouve une grotte à son goût pour se consacrer seul à la prière. Mais là encore sa réputation l'a précédé et différentes communautés affluent de toute la région pour se joindre à lui. On lui présente des malades et son 3<sup>e</sup> miracle sera de guérir une aveugle. La légende raconte également qu'il aurait dévié une source de son cours pour "installer l'eau courante" dans sa grotte... Émilien serait décédé en 767, mais sa notoriété lui survivra, et le village portera désormais son nom.

Monk Émilien performed his first miracle in Vannes by transforming stolen bread (meant for the poor) into wood. Assailed by his "fans", the modest monk then took to the road in search of peace. He followed the Atlantic Coast and joined a community of Benedictine monks for six years in the neighbouring Charente-Maritime. But his reputation had followed him... His "jealous" Brothers hid his bread paddle (Émilien was tasked with bread making), handing him his second miracle on a plate! Émilien is said to have gone into the oven and come out without being burnt... he continued his journey to Ascumbas, and found a cave to his liking where he could devote himself to prayer. But again his reputation had caught up with him and different communities flocked in from the entire region to meet him. People would present the sick to him and his 3<sup>rd</sup> miracle would be to heal a blind woman. The legend has it that he also diverted a spring from its original course to "provide running water" in his cave... Émilien is believed to have died in 767, but his reputation would survive him, and the Village bore his name from then on.

## UNE ENQUÊTE... SANS PREUVE !

Comment différencier ce qui relève de la légende, de la foi ou de l'histoire ? Pas évident, dès lors que l'on apprend que si le moine Émilien aurait vécu au VIII<sup>e</sup> siècle, le texte relatant sa vie n'a été écrit qu'au XI<sup>e</sup> siècle (puis complété à l'époque Moderne autour des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles)... soit plus de 400 ans après sa mort ! Voici donc un "bel os" pour les historiens qui décidèrent de se pencher sur la vie du futur Saint : aucun texte contemporain du moine ne nous est parvenu... et ainsi aucune preuve historique concrète ne peut être avancée pour témoigner. Les reliques, nous direz-vous ? Envolées ! Volées lors des guerres de religion, elles auraient été jetées par les Protestants dans la Dordogne, après être passées au XI<sup>e</sup> siècle de mains-en-mains entre le pouvoir laïc et l'Archevêché (ce dernier finira par se les approprier et s'installera dans la ville haute pour fonder la Collégiale en prenant la main sur la ville). Oublions donc toute possibilité d'un "prélèvement ADN"... La grotte de l'ermitage peut-être ? Celle où le moine serait venu effectuer sa retraite à Ascumbas ? Imaginez bien qu'au fil des siècles, les différents aménagements - qui ont tantôt creusé ou comblé la grotte - ont effacé toutes traces historiques datant du VIII<sup>e</sup> siècle. Les plus anciennes sont estimées autour de l'an Mil.

How can we differentiate between what legend, faith or history say? Not easy, when we learn that although Monk Émilien is believed to have lived in the 8th century, the text recounting his life was only written in the 11th century (then supplemented in the modern era around the 16th and 17th centuries)... that's more than 400 years after his death! So here is a good conundrum for historians examining the life of this future saint: no contemporary text about the monk has been discovered... and as such no concrete historical evidence can be called upon to testify. And as for the relics? They vanished! Stolen during the French Wars of Religion, they are said to have been thrown into the Dordogne by the Protestants, having been passed amongst the secular powers and Archbishopric in the 11th century. The latter would eventually come to take possession of them and establish itself in the upper town to found the Collégiale, taking control of the town. Let's therefore drop any idea of taking a "DNA sample"... How about the hermitage cave? The cave where the monk went into retreat in Ascumbas? You can well imagine that, over the centuries, various modifications, digging into or filling the cave, have erased any historical traces from the 8th century. The oldest are estimated to date from around the year 1000.

## L'HISTORIQUE, LE PLAUSIBLE ET L'ANACHRONIQUE...

Pas de preuves matérielles donc, mais ce n'est pas pour autant que les historiens remettent tout en cause. Entendons-nous bien : ils ne se placent pas sur le terrain de la foi, en cherchant par exemple à prouver qu'un miracle a pu ou non avoir lieu. Tout simplement sur des faits matériels. Le premier : Ascumbas est bien devenue Saint-Émilien au VIII<sup>e</sup> siècle... et il y a forcément eu une raison à cela ! Également, les textes du XI<sup>e</sup> siècle évoquent l'installation du moine dans une zone couverte par la forêt, dans une grotte creusée dans la roche : c'est bel et bien le paysage d'Ascumbas à l'époque. Toutefois, ces mêmes textes parlent d'une zone totalement inhabitée, ce qui est historiquement faux : les vestiges d'anciennes villas Gallo-Romaines attestent de foyers de population dans cette zone depuis l'Antiquité. Émilien aurait donc eu des voisins... Un autre anachronisme apparaît dans les textes sur la vie du moine : il est rapporté qu'après son premier miracle en Bretagne, ce dernier part en pèlerinage sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle... or ces derniers ne se développeront qu'à partir du IX<sup>e</sup> siècle, au retour de la dépouille de Saint-Jacques le Majeur. C'est surtout au XI<sup>e</sup> siècle que l'engouement autour du pèlerinage accroit... époque d'un véritable renouveau de la foi et – coïncidence ? – où la vie d'Émilien sera transcrite. Amplifier la notoriété du moine pour rendre populaire la cité sur la route secondaire des Chemins aurait-il poussé certains auteurs à embellir l'histoire ?

Mais les historiens s'entendent sur une chose : les légendes ne naissent pas par hasard. Et de fortes communautés religieuses ont considérablement développé le village à partir du VIII<sup>e</sup> siècle (c'est avéré). Au Moyen Âge, il est très rare d'en trouver de cette importance aussi loin d'une rivière (la Dordogne est à plus de 5 km à vol d'oiseau), il y a donc bien eu une raison "non naturelle" pour fédérer tant de religieux au même endroit. La notoriété d'un moine breton ? Quelque soit la part de légende à cela, il flotte encore dans le village un parfum de mystère...

## INFOS PRATIQUES

Visiter la Grotte de l'Ermitage avec les autres monuments souterrains de Saint-Émilien tous les jours de l'année (sauf le 25/12) en visite guidée.

Visite "Saint-Émilien Souterrain" [saint-emilion-tourisme.com](http://saint-emilion-tourisme.com)

So nothing in the way of material evidence, but that's not why historians have called the legend into question. Let's be clear: they are not taking a position of faith, for example, by seeking to prove that a miracle could or could not have taken place. They are simply dealing with material facts. The first one: Ascumbas really did become Saint-Émilien in the 8th century... and there has to have been a reason for this! In addition, the texts from the 11th century refer to the monk taking up residence in a wooded area, in a cave dug into the rock: this was indeed the landscape around Ascumbas at the time. However, these same texts speak of a completely uninhabited area, which is historically inaccurate: the remains of old Gallo-Roman villas attest to population centres in this area since Ancient times. Émilien would therefore have had neighbours... Another anachronism appears in texts on the life of the monk: it is reported that after his first miracle in Brittany, he set off on the pilgrim ways towards Santiago de Compostela... and yet these routes only emerged in the 9th century, with the return of the mortal remains of the apostle Saint James. It was in the 11th century in particular that enthusiasm around the pilgrimage grew... was this a time of a genuine revival of the faith and - perhaps coincidentally - when the life of Émilien would be transcribed. Were some authors driven to embellish the story, overstating the monk's reputation, in order to attract people to this city lying off the main pilgrim way?

But historians agree on one thing: legends do not come about by chance. And strong religious communities did develop the village considerably from the 8th century (that is proven.). In the Middle Ages, it was very rare to find towns of such importance so far from a river (the Dordogne is more than 5 km away as the crow flies), so there must have been an exceptional reason for such a religious community to gather in one place. The reputation of a Breton monk? Whatever the role legend has in all this, a sense of mystery still drifts through the village...